LISAA - Littératures, savoirs et arts

Rapport Hcéres

▶ **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. LISAA - Littératures, savoirs et arts. 2014, Université Paris-Est Marne-La-Vallée - UPEM. hceres-02033083

HAL Id: hceres-02033083

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033083

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

Littératures, Savoirs et Arts

LISAA

sous tutelle des établissements et organismes :

Université Paris-Est Marne-la-Vallée - UPEM

janvier 2014

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Pour l'AERES, en vertu du décret du 3 novembre 2006[1]*,*

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M^me^ Pascale AURAIX-JONCHIERE, présidente du comité

[1] Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Littératures, Savoirs et Arts
Acronyme de l'unité :	LISAA
Label demandé :	
N° actuel :	EA 4120
Nom du directeur (2013-2014) :	Mme Gisèle SEGINGER
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	Mme Gisele SEGINGER

Membres du comité d'experts

Président :

Mme Pascale AURAIX-JONCHIERE, Université Blaise Pascal Clermont II

Experts :

M. Jacques AUMONT, Sorbonne-nouvelle Paris-3

M. Pierre-Albert CASTANET, Université de Rouen (représentant du CNU)

M. Jacques SOUBEYROUX, Université de Lyon-2

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Daniel DURNEY

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Damien LAMBERTON, Université de Paris-Est Marne-la-Vallée

Mme Marie-Emanuelle PLAGNOL (directrice de l'École Doctorale, Cultures et Sociétés)

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le LISAA a été créé en septembre 2004, par le regroupement d'une équipe d'accueil en littérature et d'un groupe d'hispanistes d'une autre équipe d'accueil. Des chercheurs en art et technologie ont intégré le LISAA dans un second temps, à l'automne 2005. L'unité accueillera pour le prochain quiquennal 14 anglicistes venant renforcer le groupe de recherche actuel en linguistique.

L'unité est localisée sur le campus de la cité Descartes, à Champs-sur-Marne, dans le bâtiment Copernic. Ses membres se répartissent dans deux bâtiments, selon leur spécialité : à Copernic, et dans les locaux de l'IFI (Institut Francilien d'Ingénierie).

Équipe de direction

M^me Gisèle SEGINGER, directrice, est assistée d'un directeur adjoint ; l'unité comporte également un bureau de 7 membres.

Nomenclature AERES

SHS 5_3

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	23	39
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	4	5
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	3	3
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	2	
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	**32**	**47**

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	31	
Thèses soutenues	15	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	2	
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	11	10

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

Il s'agit d'une unité de recherche pluridisplinaire, mais unifiée par une incontestable dynamique. En effet, malgré la diversité des domaines représentés (littératures française, espagnole et comparée, mais aussi philosophie, linguistique, musicologie, études cinématographiques, histoire de l'art, arts numériques), un vrai dialogue rapproche les quatre équipes internes, et les enseignants-chercheurs réunis dans ce cadre donnent le sentiment d'appartenir à un collectif. La production d'ensemble est de qualité.

Toutefois, face à l'ambition scientifique qui permet de fédérer les travaux du LISAA, on note le risque d'une fragilisation des concepts, qui menacent de se diluer dans une volonté de synergie parfois forcée : la polysémie de la notion de « savoirs » tend à favoriser une utilisation par trop extensive du terme, d'autant plus qu'elle est sollicitée par d'autres unités un peu partout en France, en particulier par une unité très proche (Littératures Idées Savoirs, Université Paris-Est Créteil).

Points forts et possibilités liées au contexte

- l'organisation et la vie de l'unité témoignent d'un fonctionnement collectif efficace et harmonieux ;

- l'identité du LISAA est bien affirmée et les perpectives du laboratoire (l'étude de l'impact des savoirs scientifiques et des mutations techniques sur les pratiques d'écriture) sont originales, malgré la disparate de l'unité de recherche, qui a su faire un atout de sa pluridisciplinarité ;

- le LISAA a su tisser de nombreux partenariats internationaux.

Points faibles et risques liés au contexte

- la revendication d'une identité culturelle forte (musique, peinture, cinéma…) devrait s'accompagner d'un engagement scientifiquement motivé dans l'environnement culturel ;

- on attendrait légitimement qu'existe une connexion étroite et rigoureuse entre les objectifs scientifiques et les actions culturelles déclinées.

Recommandations

Il faudrait prendre garde à ce que la transdiciplinarité, qui est un atout incontestable de l'unité et qui répond à des efforts louables pour rapprocher les équipes, ne devienne pas artificielle et ne s'exerce pas au détriment de la scientificité rigoureuse des recherches. Certaines problématiques mériteraient en effet d'être repensées pour avoir partout la même pertinence que dans l'équipe FTD (« Formes, Théories, Discours »), exemplaire à cet égard.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production d'ensemble est bonne, mais inégalement répartie selon les individus et les équipes. On note par exemple d'évidentes disparités entre l'équipe « Formes, Théories, Discours », à la production relativement homogène et de haute qualité, et l'équipe CCAMAN (« Confluences Cinématographiques, Audiovisuelles, Musicales et Arts Numériques »), aux résultats plus contrastés.

La continuité de la recherche, qui risquerait d'être entravée par les nombreuses mutations que subit cette Équipe d'Accueil, est maintenue, au prix d'une vigilance et d'efforts constants. Cependant, la notion de « savoirs » est trop extensive : développée à l'origine dans le domaine des Lettres (équipe FTD), où elle prend son plein essor, elle se révèle plus fragile, voire discutable, dans d'autres champs disciplinaires. L'associer à la littérature et aux arts suppose par ailleurs qu'on prenne en compte une dimension épistémologique, et un rapport concret avec un ou plusieurs secteurs relevant des « sciences » proprement dites, qu'elles soient « dures » ou « du vivant ». ; c'est ainsi que d'autres unités se réclamant de la même orientation ont une implication forte dans la médecine, au travers de la participation aux comités d'éthique, par exemple.

La valorisation de la recherche transversale est assurée par la revue en ligne Arts et savoirs, qui s'adresse aux quatre équipes. Elle s'effectue en outre à la fois dans le cadre de collections fondées par l'unité (« Formes et Savoirs »/LISAA aux Presses Universitaires de Strasbourg depuis 2007, et « Images et Sons »/LISAA aux Presses Universitaires du Septentrion depuis 2011) et dans celui d'éditions externes reconnues (Garnier, Champion, Gallimard, Minard…). L'ouverture sur l'international est assurée grâce à des éditions à l'étranger.

Le LISAA organise de nombreux colloques (19 pour la durée du quinquennal), souvent en partenariat avec des universités étrangères. Ces colloques sont conçus pour impliquer et fédérer les différentes équipes. On apprécie le caractère innovant de certains programmes, notamment le PPS sur « La mise en scène théâtrale et les formes sonores et visuelles : emprunts esthétiques et techniques », qui s'est déroulé en collaboration avec le CRI (Centre de Recherches Interdisciplinaires) et GRAFICS (Groupe de Recherche sur l'Avènement et la Formation des Institutions Cinématographique et Scénique), à Montréal, la BHVP (Bibliothèque Historique de la Ville de Paris), l'INA (Institut National de l'Audiovisuel), l'AFF-CNC (Archives Françaises du Film-Centre National du Cinéma) et la Cinémathèque française. Ce programme a notamment été l'occasion de constituer un important fonds d'archives : « Relevés de mise en scènes dramatiques » (fin XIXe-1946). Un programme franco-allemand vient d'être sélectionné par l'ANR/DFG (Deutsche Forschu 5Centro dengsgemeinschaft).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

La politique internationale du LISAA repose sur des actions concertées et pérennes. On signalera la participation de plusieurs membres du laboratoire à des réseaux scientifiques renommés : le CeCODET (Centro de Cooperacion y de Desrollo Territorial) de l'université d'Oviedo (Espagne), la Society for Music Perception and Cognition (SMPC), mais aussi par exemple la collaboration multiforme avec le CRI de Montréal (conférences invitées, PPS), ou encore celle qui réunit le LISAA et l'université de Fribourg dans le cadre du programme ANR franco-allemand « Biolographes. Création littéraire et savoirs biologiques ». Mais on compte aussi de nombreuses collaborations avec diverses universités françaises : par exemple dans le cadre du PPS sur « La mise en scène théâtrale », ou dans celui du réseau inter-MSH VIVANLIT, qui réunit les MSH de Paris, Strasbourg, Nancy, Besançon, Dijon, Toulouse et Poitiers.

L'unité accueille en outre régulièrement des post-doctorants étrangers et des Professeurs invités (7 de 2009 à 2013), les enseignants-chercheurs du LISAA étant reçus, de leur côté, dans diverses institutions étrangères, ce qui crée une dynamique remarquable.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Le laboratoire a su tisser de nombreux liens, matérialisés par des conventions, avec de prestigieuses institutions : INHA (Institut National d'Histoire de l'Art), BNF, Fondation MSH de Paris, Musée du Louvre, pour ne citer que ces quelques exemples. La collaboration avec l'INHA, notamment, a reposé pendant le quinquennal en cours à la fois sur le PPS et sur un programme rassemblant par ailleurs les universités de Lille, Strasbourg et Pise autour d'Antoine Joseph Dezallier d'Argenville : « Ecrire, collectionner, classer ».

Toutefois le fonctionnement de l'équipe d'accueil est paradoxal : le LISAA compte à son actif plusieurs membres qui présentent le double profil de chercheur et de créateur (peinture, musique, cinéma). Mais les

manifestations culturelles dont le dossier fait état ne présentent que fort peu de liens avec la recherche. Il serait souhaitable que les productions artistiques présentées par le laboratoire entrent clairement en résonance avec le travail scientifique.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'université a doté le LISAA de moyens qui permettent un bon fonctionnement du laboratoire, tant dans le domaine des finances que dans celui des ressources humaines. En effet l'unité a vu sa dotation récurrente croître en fonction de l'augmentation de ses effectifs (passage de 24.000 euros en 2010 à 38.000 euros en 2013). Chaque année, les colloques sont en outre soutenus par des dotations BQR complémentaires (12.400 euros en 2013, par exemple). Ainsi la dotation récurrente sert-elle prioritairement à la prise en charge des missions des enseignants-chercheurs, ce qui renforce le rayonnement du laboratoire, notamment à l'étranger.

Le LISAA bénéficie désormais d'une Ingénieure de Recherche (IR), chargée de la communication, de la valorisation, et de l'aide à la recherche et à l'édition. Enfin, le laboratoire dispose de plusieurs locaux équipés (répartis sur deux bâtiments) et d'un matériel spécialisé (outils visuels, sonores et en arts numériques).

L'unité de recherche est pilotée par la directrice et son directeur adjoint, qui travaillent en étroite collaboration avec le bureau (qui comprend notamment les directeurs des équipes internes). Plusieurs fois par an, le Conseil de laboratoire (au spectre plus large et composé pour partie d'élus, avec un représentant des doctorants et du personnel BIATSS) se réunit pour discuter des perspectives. Le fonctionnement de l'ensemble semble tout à fait démocratique.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Les doctorants sont pleinement intégrés à la structure du laboratoire. Ils sont invités à présenter l'état de leurs recherches dans des séminaires, mais aussi incités à organiser des journées « jeunes chercheurs », dans le cadre de programmes mutualisés avec d'autres équipes d'accueil. Leurs travaux peuvent donner lieu à publication : le numéro 3 de la revue « Arts et savoirs » – « L'adaptation comique » – a ainsi été consacré aux résultats de l'un de leurs programmes dans ce contexte. Leurs missions sont prises en charge pour moitié par le laboratoire et pour moitié par l'École Doctorale « Cultures et Sociétés ». Les doctorants peuvent faire partie du comité de lecture des revues en ligne du LISAA. Ils disposent d'une salle équipée.

Les étudiants des différents masters adossés au LISAA sont invités à assister aux colloques. Une journée d'étude organisée à la BNF (« Éditer, rééditer : du patrimoine littéraire à la poésie contemporaine ») a été dédiée à l'édition, en relation avec le Master professionnel « Édition livre et Multimedia ».

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le LISAA a vu se renouveler considérablement les membres du laboratoire durant le présent quinquennal (départs à la retraite, mutations, créations de postes). Dans ce contexte, le bureau a joué pleinement son rôle, ce qui n'a pas été sans conséquences sur les profils des postes. Un changement de perspective assez radical a ainsi redéfini la nature des recherches dans l'équipe EMHIS (« Écritures des Mondes Hispaniques »), et modifié l'identité de la revue en ligne L'Âge d'or.

Le projet du laboratoire s'inscrit dans la continuité du présent quadriennal, malgré les nombreux changements prévus au sein de l'équipe d'accueil. En effet, une douzaine d'enseignants-chercheurs anglicistes – actuellement membres de l'équipe IMAGER (EA 4392, université de Paris-Est Créteil) – vont rejoindre le LISAA, s'agglomérant à l'équipe GL (« Groupe de linguistique »), dont ils permettront de redéfinir les contours, conformément à son nouvel intitulé : « Savoirs et Espaces Anglophones » (SEA). Cette intégration enrichira le taux d'encadrement des thèses du laboratoire, en apportant trois nouveaux professeurs. La croissance importante des effectifs de l'unité – passant de 28 membres en 2008 à 50 à l'horizon 2015 – est encouragée et soutenue par l'université.

L'arrivée de ces nouveaux enseignants-chercheurs sera l'occasion de rééquilibrer les équipes internes, tout en préservant l'actuel axe de recherche et donc l'articulation centrale « littérature, culture, civilisations, savoirs ». Il faudra veiller dans ce contexte émergent à d'autant plus maîtriser les contours du concept plurivoque de « savoirs ».

4 • Analyse équipe par équipe

Équipe 1 : FTD (Formes, Théories, Discours)

Nom du responsable : Mme Gisèle SEGINGER (directice adjointe : Mme Anne LAFONT)

Effectifs :

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	8	8
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		1
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	2	3
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	**10**	**12**

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	7	
Thèses soutenues	3	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'équipe rassemble des enseignants-chercheurs en littérature française et en histoire de l'art, mais aussi en philosophie et en littérature comparée. Elle a su instaurer une véritable synergie entre ses membres, autour de l'articulation de la littérature, de l'image et des sciences, articulation fondatrice du LISAA. Le programme inter-MSH « VIVANLIT » en est un bel exemple, puisqu'il réunit plusieurs unités de recherche littéraires à un laboratoire d'histoire des sciences (IRIST), et à deux laboratoires de biologie. Mais on pourrait citer aussi le programme ANR franco-allemand « Biolographes. Création littéraire et savoirs biologiques », ou encore le programme « Temps biologique, temps historique », en partenariat avec l'université de Tübingen.

Les colloques et journées d'étude sont nombreux, souvent en collaboration avec d'autres universités, françaises ou étrangères (voir infra). On note aussi l'organisation de deux programmes « jeunes chercheurs ».

Les productions du FTD sont nombreuses et de qualité (bien qu'assez inégalement réparties entre les membres), parfaitement articulées autour de cette problématique centrale. De 2008 à 2013, 18 ouvrages ont été publiés, ainsi que deux numéros de la revue en ligne Arts et savoirs, un numéro de la revue Romantisme, et un catalogue d'exposition. Ces ouvrages, de nature variée (actes de colloque, monographies, traductions, dossiers collectifs, catalogue), ont été publiés tant dans les collections du LISAA (PUS), que chez des éditeurs extérieurs (Garnier, Champion).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Une grande partie des travaux réalisés entre 2008 et 2013 l'a été en collaboration avec des universités françaises, étrangères (Tübingen, Fribourg, Poznàn, ou Vitoria au Brésil), mais aussi avec des institutions prestigieuses comme l'INHA (programme « Antoine Joseph Dezallier d'Argenville »), ou la FMSH. Ainsi la FMSH a-t-elle hébergé le programme « Littérature et savoirs du vivant », ce qui a permis la constitution d'un réseau inter-MSH (programme VIVANLIT- Penser le vivant), qui regroupe les universités de Paris, Strasbourg, Nancy, Besançon, Dijon, Toulouse, Poitiers.

On notera, hormis la richesse de ces partenariats multiples, la mise en place de projets structurants : partenariat Hubert Curien Polonium « Fiction et Histoire » avec Poznàn, GIS pour le programme « VIVANLIT », ANR pour le programme « Biolographes ».

Le rayonnement de l'équipe est enfin assuré par le dynamisme de ses membres, invités à l'étranger, engagés dans diverses expertises à l'échelle nationale (AERES, CNU, ANR…), ou encore, pour plusieurs d'entre eux, membres de comités scientifiques de revues nationales ou internationales.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'exposition organisée dans l'espace Roberto Longhi de l'INHA autour d'Antoine Joseph Dezallier d'Argenville, et la publication de son catalogue, ont permis d'associer savoir académique et monde de la culture sur la base de fondements scientifiques.

L'équipe FTD organise en outre des conférences/rencontres autour d'écrivains ou des tables rondes sur le théâtre, mais sans que l'on voie clairement le lien avec les travaux et problématiques des programmes en cours. On attendrait une plus forte visiblité de ce point de vue.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Rien de particulier à signaler, l'équipe partageant visiblement les procédures et les valeurs de tout le laboratoire, tant en matière de démocratie interne que de souci de l'encadrement des apprentis chercheurs.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Là encore, l'équipe partage les valeurs de tout le laboratoire, et manifeste le souci d'accueillir des doctorants de qualité. 3 thèses ont été soutenues au cours du présent quinquennal, toutefois encadrées par le même enseignant-chercheur. Mais les inscriptions en cours sont prometteuses d'une plus grande ouverture sur ce plan-là.

Le témoignage des doctorants est tout à fait favorable, et assure que l'équipe joue bien son rôle d'encadrement. Les deux programmes « jeunes chercheurs » que le LISAA a à son actif ont été organisés au sein de l'équipe FTD et l'un d'entre eux « L'adaptation comique, de la référence à l'irrévérence » a été publié dans la revue en ligne Arts et savoirs.

Enfin, l'équipe a organisé en 2013 une journée sur l'édition, en relation avec le master professionnel « Édition Livre et Multimédia ». La qualité de la formation par la recherche est donc clairement l'une des préoccupations majeures de cette équipe.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'équipe se propose de maintenir les axes de recherche en cours, tout en renforçant les liens entre littérature et sciences, notamment entre historiens et biologistes. Si certains des programmes en cours doivent s'achever fin 2014, d'autres prendront le relais, notamment l'ANR franco-allemande.

L'équipe, qui compte en outre enrichir ses collaborations internationales (Japon, Hongrie) renforce ainsi sa cohérence interne, fournissant un modèle exemplaire pour l'identité du LISAA.

Conclusion

Il s'agit d'une très bonne équipe, qui parvient à associer de façon heureuse disciplinarité et transdisciplinarité. Remarquable par sa cohérence interne, elle parvient sans artifice à mettre en place un dialogue fécond entre littérature, images et sciences du vivant.

Équipe 2 : Écritures des Mondes Hispaniques (EMHIS)

Nom du responsable : Mme Christine DELFOUR (adjointe Mme Claudie TERRASSON)

Effectifs :

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	8	10
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	3 PRAG	3 PRAG
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	**11**	**13**

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	5	
Thèses soutenues	1	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1	
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	3

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Les nombreux changements intervenus (70 % d'enseignants-chercheurs nouveaux depuis 2008) n'ont nui ni à la qualité d'ensemble, ni à la quantité de la production : 3 ouvrages, 4 traductions et quelque 90 articles publiés, auxquels s'ajoute la revue en ligne L'Âge d'or créée en 2008 (6 numeros parus).

Les membres de l'équipe ont organisé ou co-organisé 3 colloques internationaux (entre autres le colloque « Le visible et l'invisible dans le monde hispanique et hispano-américain » 2011), un cycle de conférences et ont participé à plusieurs programmes de recherche et colloques organisés par d'autres équipes internes du LISAA, notamment au programme Hubert Curien Polonium (2010-2011).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Comme les autres équipes internes du LISAA, EMHIS a multiplié les collaborations avec les équipes de l'UPEC (Imager, Centre de Recherche en Histoire Européenne Comparée), qui sont appelées à se développer dans le cadre du projet « Trans Est : genres, sexualité, transculturalité ».

On relève aussi la participation à un projet ANR sur « Les idées du théâtre », à des réseaux scientifiques français (CRIMIC –Centre de Recherches sur le Monde Ibérique Contemporain- de Paris 4) ou étrangers (CECODET de l'université d'Oviedo, EICEDETBIS (Escuela Iberoamericana para la cooperación por el Desarrollo Territorial y el Bienestar Social) de différents pays d'Amérique latine) et à des comités scientifiques de revues espagnoles et hispano-américaines.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Les interactions avec l'environnement culturel se limitent à quelques lectures poétiques et à des interventions dans des émissions de France-Inter et France-Culture.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

L'EMHIS est une des équipes anciennes sur lesquelles repose la structure LISAA (voir l'appréciation sur celle-ci).

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Les professeurs de l'équipe suivent attentivement l'avancement de la recherche de leurs doctorants, les intègrent à leurs travaux et les encouragent à participer à des colloques et à publier, ce que font plusieurs d'entre eux.

Un climat de confiance s'est établi et, au cours de leur réunion, les doctorants se sont unanimement déclarés satisfaits du système des doctoriales, des programmes « Jeunes chercheurs » et de l'aide financière qu'ils reçoivent de l'UR pour leurs déplacements.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Après une période de turbulences qui avait remis en cause le projet défini en 2008, l'équipe réorganisée a trouvé un nouvel équilibre. Les trois axes de recherche qui avaient été redéfinis en 2010 sont repris et précisés dans le projet présenté pour le nouveau quinquennal.

Ce projet, bien structuré, met l'accent sur la transversalité : il décline différentes approches de la notion de « savoir » qui pointent des actions communes avec l'équipe interne FTD. La place accordée à la traduction (axe 3) et le recrutement d'un Maître de Conférences spécialiste de cinéma permettent aussi d'envisager un renforcement des liens avec les équipes SEA et CCAMAN.

L'équipe EMHIS s'occupe ainsi occuper une position centrale dans la stratégie scientifique de l'unité.

Conclusion

Dans le rapport AERES de 2009, l'équipe EMHIS était décrite comme une des plus représentatives des travaux sur l'image et le cinéma au sein de l'hispanisme français. Les nombreux changements intervenus dans sa composition ont profondément changé l'image de l'équipe qui a acquis au fil des ans une identité nouvelle, marquée par l'empreinte du projet scientifique du LISAA et associant à la civilisation et à l'image une démarche littéraire originale reposant sur l'analyse des textes poétiques dans leur relation avec les sciences et les arts. Jouant pleinement sur la relation entre disciplinarité et interdisciplinarité, EMHIS apparaît désormais comme une pièce essentielle dans la stratégie de l'unité de recherche.

Équipe 3 : CCAMAN (Confluences cinématographiques, audiovisuelles, musicales et arts numériques)

Nom du responsable : M. Martin LALIBERTE

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	8	8
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1	
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	**9**	**8**

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	10,5	
Thèses soutenues	7	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Dans l'ensemble, la production scientifique et de recherche de l'équipe est assez bonne, et elle s'inscrit généralement bien dans la ligne générale de la question des savoirs, malgré une inégalité regrettable dans la qualité et la quantité des productions.

Signalons que la production artistique personnelle (peinture, musique, cinéma) pose un problème bien spécifique : dans la mesure où elle n'est pas exploitée en vue de la recherche, elle ne peut pas vraiment être comptabilisée à ce titre (pas plus d'ailleurs que les notules ou entretiens parfois mentionnés, et qui brouillent la perception des résultats de l'équipe).

Mais pour l'essentiel, les travaux sont de qualité, et le plus souvent publiés dans des supports pertinents : revues à comité de lecture, actes de colloque, ouvrages collectifs publiés par des presses universitaires (P.U. de Rennes, de Vincennes, du Septentrion) ou des éditeurs reconnus (PUF, Hermann…).

On peut noter que les travaux individuels ne s'inscrivent pas tous dans la problématique du CCAMAN (« l'art et les savoirs ») ; mais la plupart des chercheurs consacrent au moins une partie de leur recherche publiée à cette problématique, ce qui témoigne d'une bonne perception de leur appartenance à une équipe.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Compte tenu de la relative faiblesse des effectifs, l'équipe se montre assez active pour établir des liens avec d'autres universités, en particulier à l'étranger, et pour participer à des manifestations scientifiques.

Là encore toutefois, le comité d'experts déplore la présentation de son activité par l'équipe, présentation qui mêle l'essentiel – relations de recherche pérennes avec des laboratoires reconnus – et le superficiel, comme l'appartenance, banale, à telle association sectorielle. On peut noter entre autres les relations établies avec l'Université de Montréal, et quatre invitations de professeurs étrangers (Espagne, Canada, États-Unis, Corée).

La participation à des colloques est bonne, y compris en tant que co-organisateur ou membre du comité scientifique ; on peut juger que le nombre de conférences données par les membres de l'équipe est étonnamment faible, mais c'est un point de détail.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'activité de l'équipe est assez réduite sur ce point. Quelques chercheurs ont participé à des manifestations de qualité, sous l'égide de l'INHA, du CNRS, de l'École d'architecture de la Villette ou du Centre de documentation de la musique contemporaine, mais cela reste ponctuel, et ne semble pas avoir engagé de relations pérennes avec ces institutions.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Rien de particulier à signaler, l'équipe partageant visiblement les procédures et les valeurs de tout le laboratoire, tant en matière de démocratie interne que de souci de l'encadrement des apprentis chercheurs.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Sur ce point également, l'équipe partage les valeurs de tout le laboratoire, et manifeste le souci d'accueillir des doctorants de qualité. Au cours de la période 2009-2013, 7 thèses ont été soutenues, ce qui fait de cette équipe la plus active en la matière, de loin, du laboratoire. Selon les informations recueillies lors de la visite (et corrigeant celles, obsolètes, du rapport), 11 thèses seraient actuellement inscrites dans l'équipe (pour 3 HDR), ce qui est un nombre raisonnable.

Le témoignage des doctorants est tout à fait favorable, et montre clairement que l'équipe joue bien son rôle d'encadrement, notamment par sa participation à l'organisation des journées doctorales, mais plus largement par le souci concret d'offrir aux chercheurs débutants des occasions de s'aguerrir et de présenter leur travail.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'équipe souffre évidemment du départ d'une professeure, qui avait inscrit sous son nom un nombre considérable de thèses et était la cheville ouvrière d'un PPS de grande portée (venu à échéance fin 2013). Dans une équipe aussi peu nombreuse, cela ne manque pas d'avoir des conséquences potentiellement déstructurantes, et il est trop tôt pour juger de la réorientation qui se profile avec le remplacement de cette collègue, ce qui interdit pour l'instant une appréciation vraiment positive de la stratégie.

Il reviendra à nos collègues de réfléchir en profondeur, à cette occasion, à l'orientation qu'ils souhaitent donner à leur équipe dans le cadre d'un laboratoire qui met les savoirs (au sens de Foucault) au cœur de son activité.

Un second point doit être souligné à nouveau : le rapport à la pratique (et à la production personnelle) ne semble pas clairement réglé dans l'équipe. Il est appréciable que tel ou tel collègue soit compositeur, peintre ou cinéaste, mais le profit pour l'équipe n'apparaît pas toujours évident, d'autant qu'il a été difficile pour le comité d'experts d'obtenir des informations claires sur certaines de ces pratiques (pourtant revendiquées dans le rapport d'équipe).

Conclusion

Il est certain qu'on se trouve là en présence d'une bonne équipe, où les relations de travail semblent excellentes. Le souci d'ajuster la recherche personnelle, dans sa relative disparate, à l'orientation d'ensemble du laboratoire, est également frappant.

La difficulté, pour le CCAMAN – en concurrence avec les équipes plus connues de Paris-centre – est d'attirer de bons doctorants, qui puissent l'aider à nourrir et conforter ses programmes.

Le plus important sur ce plan nous semble être la continuité dans les orientations scientifiques (laquelle suppose la stabilité du personnel), de manière à affirmer une forte identité. C'est par là que le CCAMAN a le plus de chances d'augmenter sa visiblité et d'accroître encore un pouvoir d'attraction déjà avéré.

Équipe 4 :

Intitulé de l'équipe : GL (Groupe de linguistique)

Nom du responsable : M. Lionel DUFAYE (DEPUIS 2010)

Effectifs : 1

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	1	13
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	1
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	**2**	**14**

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	1	
Thèses soutenues		
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Cette petite équipe, composée tout d'abord de deux membres, et initialement dirigée par un professeur en linguistique depuis parti à la retraite, et devenu émérite, a organisé deux colloques importants : « Les discours politiques en Amérique latine : filiations, polyphonies, théâtralité » (2009) et le colloque international « Benveniste après un demi-siècle : les théories énonciatives aujourd'hui » (2011).

Ces deux colloques, ainsi que les séminaires qui sont organisés chaque année dans l'équipe, témoignent d'une étroite collaboration avec l'Université de Paris-Est Créteil. Ils ont donné lieu à publication (en ligne et sur papier). L'équipe participe en outre à un programme de corpus commun (avec IMAGER, UPEC) : CODEXT.

Hormis les deux importants ouvrages mentionnés ci-dessus, l'équipe a produit 7 publications dans des revues spécialisées.

La production est donc honorable, mais se confond, pour l'instant, avec une production d'ordre individuel.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le Groupe de Linguistique entretient des liens avec divers réseaux de linguistique sémantique et énonciative, pour l'essentiel en France. Mais le colloque « Benveniste » a permis des échanges (invitations) avec le Brésil et le Danemark.

Le rayonnement, international surtout, reste donc pour l'instant limité.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Aucune démarche ne semble avoir été faite pour œuvrer dans cette direction.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Rien de particulier à signaler.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Un seul doctorant est inscrit dans cette équipe (où s'est soutenue une HDR en 2010).

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet à cinq ans vise à tranformer cette (toute) petite équipe en une équipe dont l'identité sera refondée : SEA (« Savoirs et Espaces Anglophones »).

En effet l'arrivée d'une douzaine d'enseignants-chercheurs (dont 3 professeurs) en provenance de l'équipe IMAGER (Université de Paris-Est Créteil) permettra de renforcer les liens déjà existants entre civlisation britannique et intermédialité, mais aussi entre études britanniques et linguistique. L'un des axes de recherche envisagés, « Langues, discours et savoirs », intégrera les compétences linguistiques du Groupe de Linguistique.

Si la création de cette nouvelle équipe semble devoir étoffer les recherches transculturelles du LISAA, elle devrait permettre aux travaux de linguistique de trouver toute leur place dans un environnement propre à créer une vraie dynamique.

Conclusion

Le projet à 5 ans tel qu'il est annoncé devrait permettre à la linguistique de s'intégrer à un vrai réseau de recherche, qui devrait impulser une dynamique nouvelle. Le groupe GL, qui se limite actuellement à deux membres (dont un professeur émérite), devrait donc, en changeant d'environnement et d'intitulé, gagner en dynamique et en légitimité.

4 • Déroulement de la visite

Date de la visite :	16 janvier 2014
Début :	9h00
Fin :	17h30

Lieu de la visite :	Bâtiment Copernic
Institution :	Université de Paris-Est Marne-la-Vallée
Adresse :	Cité Descartes, 5, boulevard Descartes – Champs-sur-Marne

Déroulement ou programme de visite

9h-10h :	huis clos préparatoire du comité d'experts (qui s'étaient réunis la veille au soir)
10h-10h30 :	rencontre avec M. le vice-président chargé de la recherche
10h30-12h :	rencontre plénière
12h-14h :	déjeuner
14h-14h30 :	rencontre avec Mme la directrice de l'École Doctorale
14h30-15h :	rencontre avec les doctorants
15h-17h30 :	huis clos final du comité d'experts en vue de la préparation du rapport.

5 • Observations générales des tutelles

UNIVERSITÉ
PARIS-EST
MARNE-LA-VALLÉE

Marne-la-Vallée, le 9 Avril 2014

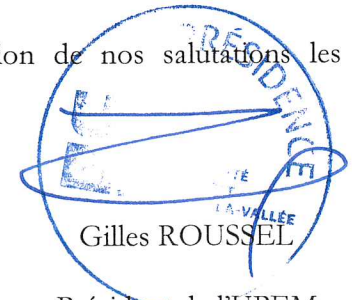
Observations formulées par la Directrice de l'Unité de Recherche et par la Tutelle au rapport du Comité d'évaluation AERES S2PUR150008270 – Littératures, Savoirs et Arts – 0772502B

Monsieur le Directeur de la Section des Unités de Recherche,

Les membres de l'équipe LISAA et la tutelle UPEM ont pris connaissance du rapport d'évaluation transmis par l'AERES à la suite de la visite du 16 janvier 2014.
Ils remercient les membres du comité de visite pour les nombreux éléments positifs qu'ils ont soulignés : l'orientation scientifique pertinente de l'unité, son activité et son ouverture internationale, son fonctionnement démocratique, sa capacité à intégrer et fédérer les chercheurs nommés en cours de quinquennal, sa croissance et son attractivité pour les collègues qui rejoignent l'unité de recherche au 1er janvier 2015, permettant le développement d'une nouvelle équipe interne (SEA – Savoirs et Espaces Anglophones). Ils remercient également le comité pour les conseils prodigués qui vont tout à fait dans le sens des souhaits des membres de l'équipe LISAA : 1) préserver l'équilibre entre l'interdisciplinarité et la rigueur disciplinaire, 2) renforcer la synergie entre la recherche et la création artistique, ce qui constitue l'une des caractéristiques que l'équipe interne CCAMAN (Confluences Cinématographiques, Audiovisuelles, Musicales et Arts Numériques) souhaite défendre.
Après la lecture des observations et des propositions les membres de l'équipe souhaitent apporter quelques précisions.
1) L'unité de recherche LISAA est structurée par un projet commun – l'étude des arts et de la littérature dans leurs rapports multiples aux savoirs – qui gardera suffisamment de souplesse pour permettre des travaux diversifiés en fonction des disciplines et des orientations théoriques. Si certains programmes pourront faire collaborer plusieurs disciplines de l'unité de recherche et plusieurs équipes internes (à l'image du programme transversal sur l'innovation et les savoirs dans les avant- gardes du XXe siècle), l'objectif n'est pas d'aboutir à une interdisciplinarité obligatoire et contrainte qui pourrait perdre de sa pertinence. L'approche des savoirs (la perspective théorique choisie) et le choix des disciplines impliquées seront ajustés à chaque fois en fonction d'un programme précis, qui peut aussi avoir recours à d'autres disciplines non représentées dans l'équipe. C'est le cas de certains programmes de recherche musicale qui font appel aux neurosciences et aux sciences cognitives (équipe CCAMAN) et des programmes de l'équipe FTD (Formes, Théories, Discours) sur les savoirs du vivant qui impliquent des chercheurs historiens des sciences et biologistes (par exemple sur la question de l'évolution au XIXe et XXe siècle et de ses représentations littéraires). L'équipe LISAA souhaite développer ses travaux sur des savoirs provenant de domaines en dehors des sciences humaines ou qui font appel à des pratiques et à la technologie, ce qui est moins souvent abordé. Cette dimension s'affirmera encore davantage au cours du prochain quinquennal, nous démarquant ainsi encore plus nettement d'autres équipes qui abordent les savoirs surtout dans la perspective d'une histoire des idées ou en privilégiant le domaine des sciences humaines.
Par ailleurs, nous n'écartons pas les programmes disciplinaires qui peuvent même être centrés sur un domaine linguistique unique (voire un seul auteur) lorsqu'il s'agit par exemple d'aborder les

savoirs dans le domaine de la poésie espagnole (EMHIS – Écritures des Mondes Hispaniques) à partir d'une question précise : les rapports du visible et de l'invisible.
2) L'équipe CCAMAN est consciente de l'intérêt d'une réflexion approfondie sur le rapport entre création et recherche. Il faut d'ailleurs souligner la particularité de cette équipe : elle compte plusieurs chercheurs qui sont aussi des créateurs. De surcroît, l'importance de la pratique au niveau du Master aussi bien dans le domaine musical que cinématographique est l'une des caractéristiques de l'enseignement marnois par rapport à d'autres Masters. On peut donc comprendre que le rapport théorie/pratique, création/recherche soit l'une des préoccupations des chercheurs de cette équipe interne ainsi qu'en témoigne le programme « Représenter la théorie, penser les pratiques » qui a fait de ce rapport l'un de ses objets d'étude. L'un des intérêts du Projet Pluriannuel Structurant (PPS) « La mise en scène théâtrale et les formes sonores et visuelles » était aussi de travailler dans deux directions à la fois : une étude des pratiques informée par la pratique artistique des chercheurs eux-mêmes et une réflexion théorique et esthétique approfondie. Ce programme de recherches sur un fonds d'archives (relevés de mises en scène conservés à la BHVP) s'est développé grâce à une connaissance concrète des pratiques, de la composition musicale, du bruitage qui a facilité l'évaluation de l'impact des innovations techniques (lumière, son…) du théâtre sur les débuts du cinéma. C'est cette dimension de la recherche de CCAMAN qui a motivé l'intervention (sur des questions techniques) de deux professionnels associés à certains projets bien qu'ils n'aient pas le statut d'enseignants-chercheurs et soient plutôt des réalisateurs.
Attentifs aux recommandations du comité, les membres de l'équipe CCAMAN veilleront dans les prochaines années à expliciter l'articulation entre les travaux de recherche collectifs et la pratique artistique personnelle.
3) Le recrutement d'un nouveau professeur en cinéma, littéraire et philosophe de formation, renforcera les relations entre les équipes internes du LISAA. Il n'est par ailleurs pas à redouter que le départ d'une professeure qui a partagé la coordination du PPS avec des responsables d'axe (toujours membres de l'équipe) ne compromette la continuité des recherches développées ces trois dernières années. D'autres actions de valorisation scientifique du fonds de la BHVP exploité dans le cadre du PPS sont déjà planifiées pour les prochains mois par les membres de FTD et de CCAMAN en collaboration avec l'université de Montréal.
4) Les membres de l'équipe interne CCAMAN prennent note du souhait des membres du comité qui les encouragent à consolider et développer encore davantage – et dans la durée – les relations déjà nombreuses qui ont été nouées avec des institutions importantes (INA, IRCAM, BHVP) ou des universités étrangères afin d'accroître le rayonnement international de l'équipe (dont témoignent déjà les conférences invitées données au cours du quinquennal). Le parcours acousmatique de la spécialité Musique du Master Lettres et Arts, co-habilité avec l'INA est le modèle d'un partenariat fort entre l'équipe et une institution importante qui s'inscrit dans la durée, et ouvre sur des études doctorales, dont le comité de visite a souligné qu'il s'agit de l'un des points forts pour l'ensemble de cette équipe interne.
Nous nous efforcerons de tenir compte au mieux des remarques faites par le comité de visite afin d'assurer un développement harmonieux à notre équipe et un positionnement sur des problématiques novatrices.

Nous vous prions de croire, Monsieur le Directeur, à l'expression de nos salutations les meilleures.



Gisèle Séginger

Directrice du LISAA

Gilles ROUSSEL

Président de l'UPEM